Echos

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **7 (1904)**

Heft 26

PDF erstellt am: **10.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-253931

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les chiens sont aussi un sujet très favorable pour l'étude de la curiosité: ceux qui se promènent dans les rues sont sans cesse à fureter à droite et à gauche et tout objet insolite est pour eux un sujet d'étonnement. Si l'on veut les intriguer fort, il suffit de faire devant eux des bulles de savon. C'est ce que fit Romanes : son chien manifesta un grand intérêt pour ces aérostats minuscules, mais sembla ne pouvoir décider s'ils étaient vivants ou non. Après quelques encouragements, cependant, il vainquit sa méfiance, s'approcha avec précaution et toucha la bulle de savon de sa patte. La bulle creva aussitôt et le chien en fut littéralement ahuri.

Les vaches, cependant si épaisses au point de vue intellectuel, ne manquent pas, lorsqu'un train passe à côté d'elles, d'abandonner leur pâture et de le regarder filer à toute vilesse. Eimer raconte qu'un jour, à Rottum, il dessinait sur son album lorsque des vaches qui paissaient, s'approchèrent de plus en plus, firent le cercle autour de lui et, immobiles, allongèrent le cou et fixèrent leurs grands yeux sur l'album pour voir ce qui s'y passait. Elles s'approchèrent tellement qu'elles finirent par gêner le dessinateur et qu'il dut les chasser de son bâton. Mais toujours elles revinrent pour essayer à nouveau de pénétrer le secret qui, pour elles, consistait à faire sortir un dessin d'un bout de crayon.

Les souris et les rats se font souvent prendre dans les pièges par suite de la curiosité qui les pousse à voir ce qui se passe à leur intérieur. Quant aux belettes apprivoisées, elles suivent leur maître partout et vont regarder immédiatement dans les armoires, les tiroirs et les boîtes que l'on vient d'ouvrir.

P. A. L. S.

ECHOS

Une étrange cité

C'est une étrange ville que celle de Wiju ou Wijou, qui s'élève sur les bords du fleuve Yalot, rendu célèbre par les événements actuels.

Wijou est connu sous le nom de „Cité des Ivrognes". Ses habitants s'y grisent, paraît-il, avec une ponctualité merveilleuse. Chaque soir, tous sont ivres et se couchent devant les portes des maisons.

C'est qu'à Wijou 1,200 maisons sur 1,500 sont habitées par des bouilleurs de cru, qui, consciencieusement, consomment eux-mêmes l'alcool qu'ils distillent.

Ces bouilleurs de cru prennent de formidables cuites, quoi !

RECETTES ET CONSEILS

Plaies et contusions des arbres.

Les plaies des arbres, qu'elles proviennent du choc d'une voiture, de la dent d'un animal, d'un élagage mal fait, sont toujours dangereuses, et souvent mortelles, surtout si on les laisse exposées au contact de l'air, à l'action du froid ou de la chaleur.

Il faut d'abord bien laver la plaie et la nettoyer au vif ; ensuite on y applique, sous forme d'emplâtre, un onguent dont voici la formule : cire jaune, 340 gr. ; fond de cruche d'huile, 340 gr. ; suif ou graisse, 160 gr. ; ces substances doivent être fondues ensemble et épaissies avec la suie de tuyau de poêle bien écrasée et tamisée.

Cet engluement se conserve toujours à l'état de pâte et s'applique facilement au moyen d'une spatule ou d'un pinceau.

A défaut d'onguent on peut employer de la terre glaise, de l'argile, ou un mélange de boue et d'excréments d'animaux ; seulement ce remède a l'inconvénient de se fendre en séchant et d'être entraîné par les pluies.

Quand l'arbre est précieux, on place, avec le plus grand soin, un morceau de toile entre le bois et l'onguent.

COIN DE LA MENAGERE

Sole au beurre blanc

Parez une belle sole, faites-la baigner dans du beurre simplement chauffé à blanc et faites-la cuire en agitant constamment pour que cela n'attache pas. Salez et servez.

Soufflé de fécule

Délayez 2 cuillerées à bouche de fécule avec 100 grammes de sucre en poudre et un demi-litre de lait, ajoutez un petit bout de vanille, tournez sur le feu, laissez cuire 2 minutes, retirez du feu, ôtez la vanille, incorporez 3 jaunes d'œuf et 3 blancs fouettés, versez dans la casserole à légumes si elle est en métal ; sinon, versez dans le moule à *charlotte*, poussez au four 15 minutes. Le soufflé doit doubler de volume ; saupoudrez de sucre en poudre, servez sans démouler et sans attendre.

(La Revue mondiale.)

DEVINETTE

Cherchez le petit garçon et la petite fille qui ont apporté les deux cruches à la fontaine.

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Il y a constamment 2 et demi pour cent de mineurs à l'ouvrage dans le sein de la terre.

— La récolte annuelle de café, dans tout l'univers, est d'environ 800,000 tonnes.

— Parmi mille spécimens de fleurs, on compte 284 blanches, 333 jaunes, 220rouges, 144 indigo, 72 violettes, 36 vertes, 12 oranges, 4 marrons et 2 noires.

Quant au parfum, à ce qu'on dit, dix pour cent des fleurs seules exhalent une odeur embaumante.

— La plus grande partie du liège européen, provient d'Espagne qui en produit annuellement 32,800 tonnes. La France importe son liége, principalement des immenses forêts de l'Algérie.

— La première compagnie d'assurance sur la vie fut fondée en Angleterre en 1698 et fut un fiasco.

— Un savant allemand a découvert que sur 1000 jeunes filles qui étudient le piano, 600 ont été atteintes de nervosité.

Editeur-Imprimeur : G. Moritz
Gérant de la Société typographique, à Porrentruy